

Christophe Van der Vorst (Université de Gand) :
“La robe et la bordure” (séminaire du 20/11/08).

Christophe Van der Vorst a présenté son projet en cours d'édition électronique du poème *Ooghentroost* (« Consolation des yeux/pour les yeux ») du poète néerlandais Constantin Huygens. La discussion a porté sur l'auteur et sur l'œuvre en question, mais aussi sur l'impact épistémologique de l'usage d'un nouveau média.

Constantin Huygens (1596-1687), figure célèbre du *Gouden Eeuw* hollandais, exerça la fonction de diplomate auprès des stathouders ; ses intérêts s'étendaient également à la science (en particulier l'optique) et à la musique ; grand voyageur, il était en relation avec de nombreuses personnalités de son temps, notamment Descartes. Dans le poème néerlandais *Ooghentroost*, long d'un millier de vers, Huygens console une amie de sa cécité progressive, arguant qu'elle pourra désormais voir plus clairement à l'intérieur d'elle-même ; la partie centrale du poème est une satire dans laquelle le poète passe en revue une série de types humains aveuglés par différents vices. Le texte est parfois d'un abord difficile, en raison de l'ironie déployée par Huygens et de l'obscurité typique de son style. Dans sa version originale, le texte était adressé à une vieille amie du poète, Lucretia van Trello, qui souffrait de cataracte. Au moment de la première publication (1647), Huygens modifia le nom de la dédicataire (devenue *Parthenine*, pseudonyme tiré du grec), ajouta un sous-titre latin (*consolatio caecitatis*) et un poème introductif également en latin (*Ne lege me*) ; en outre, il ajouta au poème lui-même tout un réseau de notes de bas de page et marginales. Cinq éditions se succédèrent du vivant de Huygens.

L'intérêt de Christophe Van der Vorst se porte en particulier sur le réseau de notes, « berges » de la « rivière » du texte (selon la métaphore du poème introductif), ou « bordure » de la « robe » du poème (selon un mot de Descartes). Ces notes sont constituées d'environ six cents citations grecques et latines, en général d'une phrase, tirées des auteurs de l'Antiquité (Sénèque, Euripide, Horace, Juvénal, Ovide, Ménandre, Lucien, Cicéron, Sophocle...), de la Bible et des Pères de l'Eglise ; elles ont pour fonction tantôt de soutenir la pensée de l'auteur, tantôt de la varier. L'édition électronique devrait permettre d'aborder ces notes de manière plus riche que n'ont pu le faire les éditions papier : elle permet en effet des mises en relation multiples, tout en évitant le déséquilibre, sur l'espace de la page/de l'écran, entre d'une part le texte du poème, et d'autre part le bloc des notes (de l'auteur et de l'éditeur). Il s'agira donc de mener une exploration approfondie des citations faites par Huygens, en envisageant non seulement leur contenu, mais aussi leur contexte d'origine (il y a des cas de contre-emploi) et si possible, la source d'où le poète les a tirées (certaines citations semblent faites de seconde main, par l'intermédiaire d'ouvrages tels que les *Essais* de Montaigne ou les *Politica* de Juste Lipse, par exemple, ou plus généralement de collections de lieux communs, très utilisées à l'époque). La reconstruction de cette substructure aidera à comprendre de quelle manière, et en fonction de quel « lecteur idéal », Huygens a composé son poème. L'*Ooghentroost* se transformera ainsi en une véritable bibliothèque, reflétant la culture de Huygens, ainsi que les idées et les pratiques de lecture et d'écriture en vigueur à son époque. Au total, c'est une lecture de l'œuvre non pas linéaire, mais multidirectionnelle qui sera proposée.

La discussion qui a suivi a porté sur la question de la polyinterprétabilité du poème, et des textes en général. L'*Ooghentroost* est-il un exemple d'ouverture de sens comme stratégie poétique, ou cet effet d'ouverture et d'incompréhension est-il plutôt lié à la difficulté d'interprétation et de reconstruction du sens et de l'encyclopédie de l'époque par le lecteur actuel ? La deuxième possibilité est apparue la plus pertinente, tout en gardant en compte l'« obscurité » de style reconnue à l'œuvre de Huygens et la complexité des liens intertextuels. Ont aussi été soulignées la référence centrale de Huygens à Saint Augustin, et la nécessité de travailler sur les liens possibles avec Erasme.

ALINE SMEESTERS